

# Cryptanalyse

## Cours 2 - Chiffrement par Flot (Stream Ciphers)

Maxime Bombar

13 Septembre 2024

# Introduction

# Rappel de la semaine dernière : One-Time-Pad

- Chiffrement sûr au sens de la théorie de l'information (*Perfect secrecy*)
- Clés nécessitent une grosse entropie :  
e.g. clés aléatoires et aussi longues que le message
- Pas adaptés pour tous les contextes.

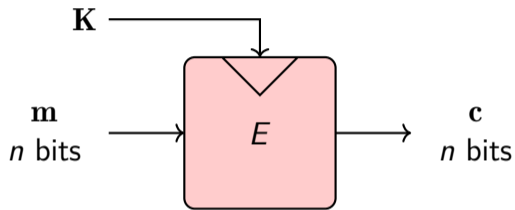
Mais les adversaires ont des ressources *bornées*.

→ Chiffrement par flot : Clé **pseudo-aléatoire**.

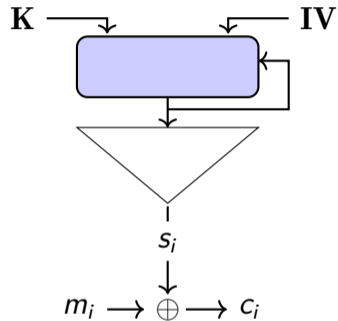
# Objectifs des deux prochaines séances

- Générateurs Pseudoaléatoires en Cryptographie
- *Linear Feedback Shift Registers* (LFSR)
- Cryptanalyse
- Exemples de design

# Deux Paradigmes de Chiffrement Symétrique



Message découpés en « gros » blocs  
Chiffrés indépendamment



Chaque symbole du message  
Chiffré par un élément  
*pseudo-aléatoire* et  
*indépendants* du clair

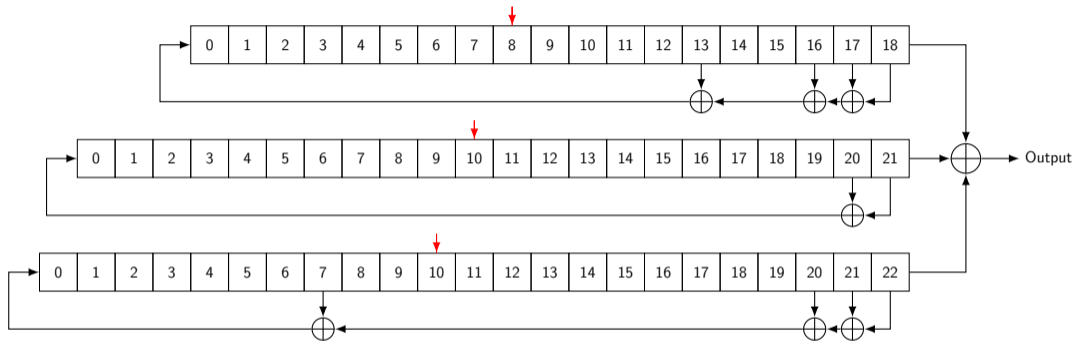
# Quelques Propriétés des Chiffrements par Flot

- PRG implantés en **hardware**.
- En général, extrêmement rapides.
- Peu gourmands en énergie.
- Sécurité équivalente à celle du PRG.

→ Utilisés sur des terminaux aux ressources limitées.

- WEP (Wifi, norme IEEE 802.11, 1999) : Chiffrement RC4.
- Bluetooth : Chiffrement E0.
- 2G/3G : Chiffrement A5/1.
- 4G/5G : Chiffrement SNOW.
- Communications radio par l'armée (utilisation historique).

# Chiffrement par Flot A5/1



Attaques extrêmement efficaces (quelques secondes d'écoute du trafic, quelques minutes de temps de calcul).

# Déclin du Chiffrement par Flot (1970's – 2000's)

- Télécommunications : Analogique → Découpage par paquets.
  - DES (Data Encryption Standard), standardisé en 1976.
  - Pas de standards pour les chiffrements par flot.
  - Sécurité par l'obscurantisme (contraire à Kirchhoff!).
  - Cryptanalyse moderne (linéaire, différentielle, algébrique...) s'applique aussi.
  - + Cryptanalyse spécifique des chiffrements par flots.
- 
- RC4 rétroingéniéré en 1994, spécifications sur une *mailing list* : Cipherpunks.
  - WEP utilise RC4, mais en plus mal → Surnommé Weak Encryption Protocol (cryptanalyse complète dès 2001).
  - <https://github.com/aircrack-ng/aircrack-ng/>





# Stream Ciphers: Dead or Alive?

---

Adi Shamir  
Computer Science Dept  
The Weizmann Institute  
Israel

ASIACRYPT 2004

# Regain d'attractivité ?

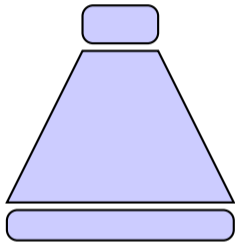
- Compétition eSTREAM (2004-2008) → 7 chiffrements, dont Salsa20.
- Renaissance des besoins « ressources limités » et « sobriété »

- ChaCha20 : Variante de Salsa20 avec de meilleures performances.
- Fait partie de TLS1.3. Utilisé notamment dans DNS over TLS.

```
kdig +tls u-bordeaux.fr @80.67.169.12 // DNS de la FDN, FAI Associatif.
```

# PseudoRandom (Number) Generators

# Caractéristiques d'un PRG



- Algorithme **déterministe** pour générer de l'aléa.
- Sortie entièrement déterminée par la graine initiale.
- Sortie doit **ressembler** à une chaîne uniformément aléatoire.
- Bonus : Rapide.

- Bonnes propriétés statistiques → **pas suffisant**
- Nécessite **Non predictabilité** :

$(s_n, \dots, s_{n+m})$  ne doit pas permettre de retrouver  $s_{n-1}$  ou  $s_{n+m+1}$  efficacement.

# Une remarque importante

Un PRG est une **machine à états finis**, dont l'état interne  $S_t$  change à chaque tic d'horloge et qui produit un symbole  $s_t$  en fonction de  $S_t$ .

Soit  $\ell$  la taille de l'état interne. Alors le PRG peut prendre **au plus**  $2^\ell$  états internes différents, et la suite  $(s_t)$  est **ultimement périodique** de période au plus  $2^\ell$ .

On va chercher à produire des suites chiffrantes de **période maximale**.

# Vecteur d'Initialisation (IV)

Réutiliser la même clé secrète résulte en **la même suite chiffrante**.  
→ même problème que le *One-Time Pad*.

- L'état interne initial  $S_0$  est déterminé à partir de la clé privée  $K$  et d'une entrée auxiliaire **publique** appelée **vecteur d'initialisation** (IV).
- L'IV est changé régulièrement et permet de réutiliser la même clé  $K$ .

# Éléments constitutifs d'un PRG

- **Fonction d'initialisation** : Détermine l'état initial  $S_0$  à partir de la clé privée et de l'IV.
- **Fonction de transition** : Modifie la valeur de l'état interne :  $S_{t+1} = \Phi(S_t)$  à chaque tic d'horloge. En d'autres termes,  $S_t = \Phi^t(S_0)$  (avec  $\Phi^{t+1} \stackrel{\text{def}}{=} \Phi \circ \Phi^t$ ).
- **Fonction de filtrage** : Retourne un symbole  $s_t$  en fonction de l'état interne  $S_t$ .

Toutes ces fonctions dépendent éventuellement de  $K$  et de l'IV.

À quoi ressemble une fonction aléatoire ?

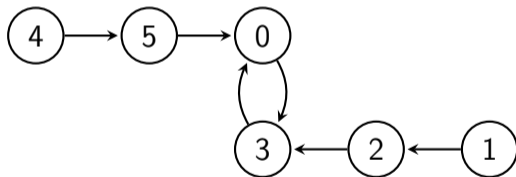


# Graphe fonctionnel

## Définition

Soit  $F : \mathcal{E} \rightarrow \mathcal{E}$  une fonction définie sur un ensemble fini  $\mathcal{E}$ . Son **graphe fonctionnel** est le graphe orienté dont les sommets sont les éléments de  $\mathcal{E}$  et les arrêtes sont de la forme  $(x, F(x))_{x \in \mathcal{E}}$ .

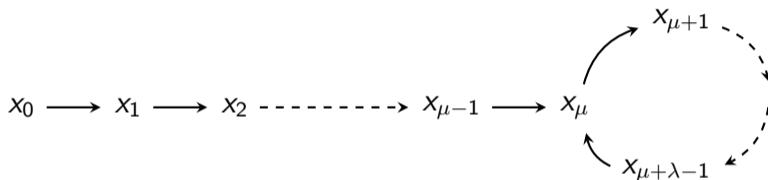
**Exemple :**



Graphe fonctionnel de  $F(x) \stackrel{\text{def}}{=} (x - 1)^2 + 2$  définie sur  $\mathbb{Z}/6\mathbb{Z}$ .

# Fonction aléatoire

**Prop** : Soit  $F : \mathcal{E} \rightarrow \mathcal{E}$  une fonction définie sur un ensemble fini  $\mathcal{E}$  et fixons  $x_0 \in \mathcal{E}$ . On note  $x_n \stackrel{\text{def}}{=} F^n(x_0)$ . Alors, le sous-graphe issu de  $x_0$  est toujours de la forme suivante :



(Flajolet, Odlyzko, 1990)

**Prop** : Pour une fonction aléatoire  $F$ , et un point initial  $x_0$  aléatoire, on a

$$\mathbb{E}(\lambda) \sim \mathbb{E}(\mu) \sim \sqrt{\frac{\pi|\mathcal{E}|}{8}}$$

# Conséquence Cryptanalytique

## Réduction de l'espace des états internes

Si  $\mathcal{E}$  désigne l'espace des états à  $n$  bits possibles, de taille  $2^n$ , et si on choisit pour  $\Phi$  une fonction aléatoire, alors après  $2^{n/2}$  étapes, on s'attend à ce que la suite produite par le PRG soit périodique de période  $2^{n/2}$ .

→ Peut être exploité dans une attaque plus rapide que la recherche exhaustive sur  $\mathcal{E}$  !

## Solution (Flajolet, Sedgewick, 2009)

Choisir  $\Phi$  **bijjective** limite cet effet :

$$\mathbb{P}(\Phi \text{ ait un cycle de taille } \geq 2^{n-1}) \approx \ln(2) \approx 0.69$$

**Attention** à bien analyser les **petits cycles** qui produisent des mauvaises suites chiffrantes...

# Pour aller plus loin

La bible en combinatoire analytique :



Philippe Flajolet, Robert Sedgewick - *Analytic Combinatorics* - 2009.

# Analyse de PRG

# Runs

On considère une suite  $(s_n)_{n \in \mathbb{N}}$  binaire, périodique de période  $T$ .

## Définition

On appelle *run* une succession consécutive de bits identique maximale.

## Exemple :

Dans la suite prenant les valeurs (0100011), l'ensemble des *runs* est :

- 0 : Un run de taille 1,
- 1 : Un run de taille 1,
- 000 : Un run de taille 3,
- 11 : Un run de taille 2.

# Autocorrélation

On considère une suite  $(s_n)_{n \in \mathbb{N}}$  binaire, périodique de période  $T$ .

## Définition

La fonction d'autocorrélation de  $z$  est

$$C_s(\tau) \stackrel{\text{def}}{=} \sum_{i=0}^{T-1} (-1)^{s_i + s_{i+\tau}}.$$

**Remarque :**

$$C_s(\tau) = T - 2 \times |\{i \mid s_i \neq s_{i+\tau}\}|$$

Ainsi,  $C_s(\tau) = T$  si et seulement si  $\tau$  est un multiple de la période.

# Les critères de Golomb (1982)

Une suite binaire  $(s_n)_{n \in \mathbb{N}}$  périodique de période  $T$  pseudoaléatoire doit vérifier les critères suivants :



- **Équirépartition des runs** : Soit  $S$  l'ensemble des runs de  $(s)$ , et soit  $k$  tel que  $2^k \leq |S| < 2^{k+1}$ . Alors  $(s)$  doit avoir  $|S|/2^\ell$  runs de taille  $\ell$  pour  $1 \leq \ell \leq k$ , et le nombre de runs de 0 doit différer du nombre de runs de 1 d'au plus 1.
- **Suite équilibrée** (Conséquence) : Sur une période, le nombre de 0 et de 1 diffère au plus de 1 :

$$\left| \sum_{i=0}^{T-1} (-1)^{s_i} \right| \leq 1$$

- **Faible autocorrélation** :  $C_s$  est constante sur  $\mathbb{Z} \setminus T\mathbb{Z}$ ,  
*i.e.*  $(s)$  est indépendante de tous ses translatés.



# Quelques références

-  Solomon W. Golomb. - *Shift Register Sequences* - Aegean Park Press, 1982.
-  Tor Helleseth - *Maximal-Length Sequences* - In *Encyclopedia of Cryptography and Security, 2nd Ed.*, 2011.

# Un exemple

## Exercice

Vérifiez que la suite de période 31 :

1, 0, 0, 0, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 1, 1, 0, 1, 1, 0, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 0, 1, 0, 0

vérifie les critères de Golomb.

## Remarques :

- C'est un exemple de suite produite par un LFSR (*Linear Feedback Shift Register* ou Registre à décalage à rétroaction linéaire) de longueur 5, et dont le polynôme de rétroaction est  $X^5 + X^2 + 1$ .
- On verra qu'une telle suite n'est **pas imprédictible**, mais est à la base de nombreux stream ciphers.

# Générateurs Pseudoaléatoires à la Sécurité Prouvée ?

Ouverture : Cryptographie Avancée - **Sécurité réductionniste.**

- Pour le moment : Sécurité assurée par la cryptanalyse *ad-hoc*.
- Il existe des PRG dont la sécurité repose sur des problèmes bien connus :
  - Le PRG de Blum, Blum et Shub (1986) est **impredictible** si le problème de *résidu quadratique* est difficile (*a priori* plus simple que la factorisation).
  - Le PRG de Blum et Micali (1984) est **imprédicible** si le problème du logarithme discret dans  $(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^\times$  est difficile. En particulier,  $p$  doit être grand !

Ces deux PRG sont très lents.

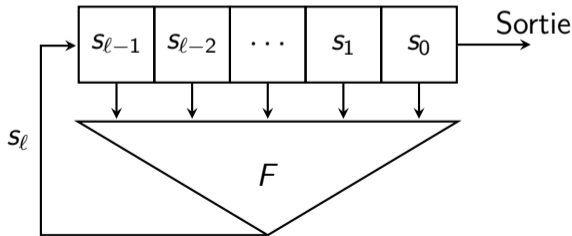
# Linear Feedback Shift Registers

# Feedback Shift Registers

## Définition

$(s_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{F}_q^{\mathbb{N}}$  est dite produite par une fonction de rétroaction (*Feedback function*) s'il existe  $\ell \in \mathbb{N}$  et  $F : \mathbb{F}_q^\ell \rightarrow \mathbb{F}_q$  tels que

$$s_{n+\ell} = F(s_{n+\ell-1}, s_{n+\ell-2}, \dots, s_{n+1}, s_n), \quad \forall n \in \mathbb{N}$$



# Linear Feedback Shift Registers (LFSR)

## Définition

$(s_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{F}_q^{\mathbb{N}}$  est dite produite par une fonction de rétroaction **Linéaire** (*Linear Feedback function*) s'il existe  $n \in \mathbb{N}$  et  $F : \mathbb{F}_q^n \rightarrow \mathbb{F}_q$  une **forme linéaire** tels que

$$s_{n+l} = F(s_{n+l-1}, s_{n+l-2}, \dots, s_{n+1}, s_n), \quad \forall n \in \mathbb{N}$$

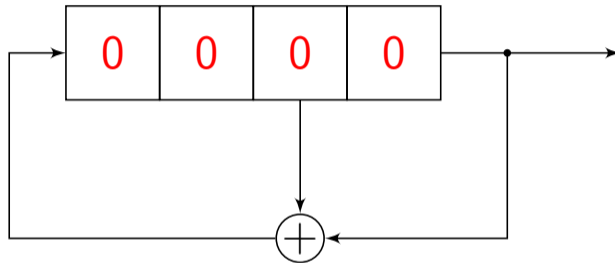
En d'autres termes,  $(s_n)$  est produite par un LFSR s'il existe un vecteur constant  $(c_1, \dots, c_\ell) \in \mathbb{F}_q^\ell$  tel que

$$s_{n+l} = c_1 s_{n+l-1} + \dots + c_\ell s_n$$

## Proposition

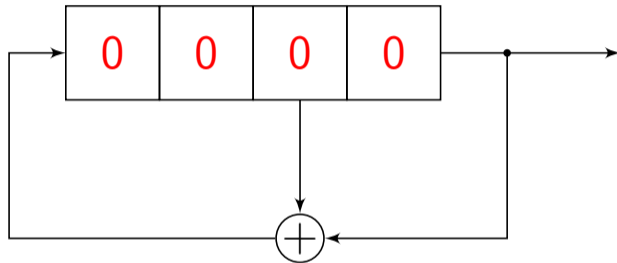
Toute suite récurrente linéaire d'ordre  $\ell$  est produite par un LFSR de longueur  $\ell$ .

# Exemple : LFSR binaire



0

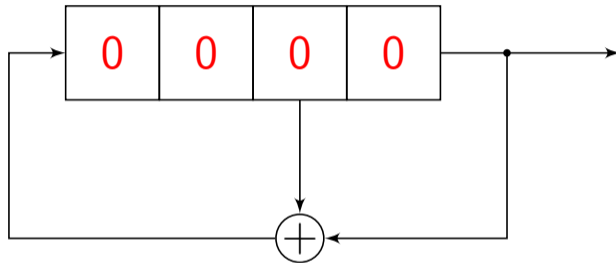
# Exemple : LFSR binaire



00

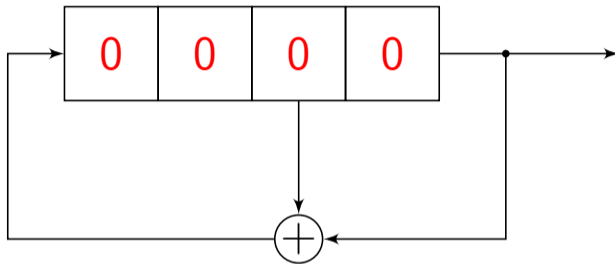


# Exemple : LFSR binaire



000

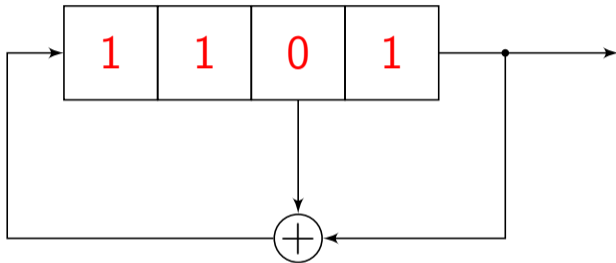
# Exemple : LFSR binaire



0000...

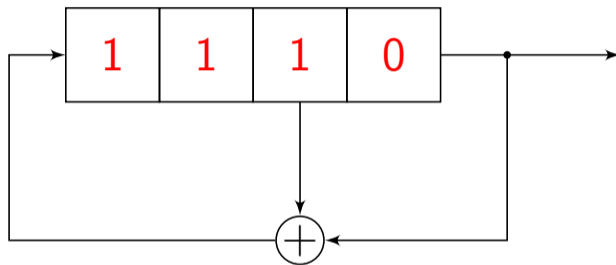
Il faut éliminer l'état 0.

# Exemple : LFSR binaire non trivial



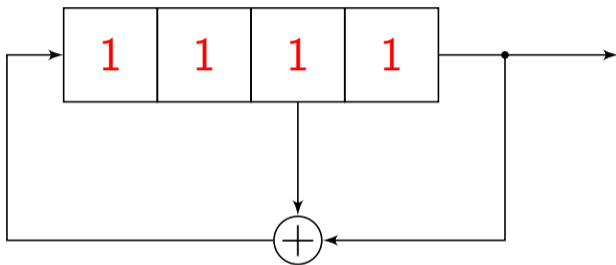
1

## Exemple : LFSR binaire non trivial



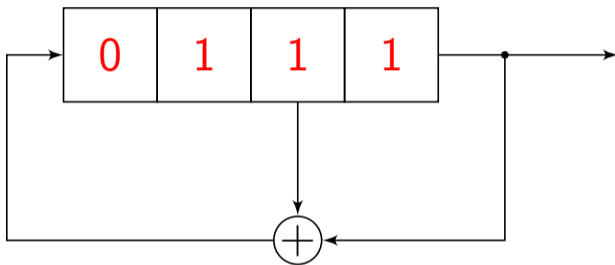
10

## Exemple : LFSR binaire non trivial



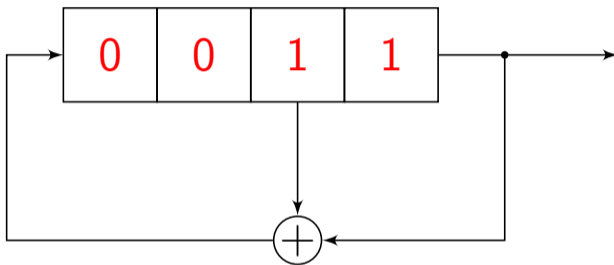
101

## Exemple : LFSR binaire non trivial



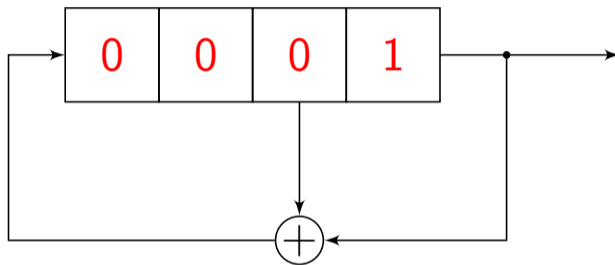
1011

## Exemple : LFSR binaire non trivial



10111

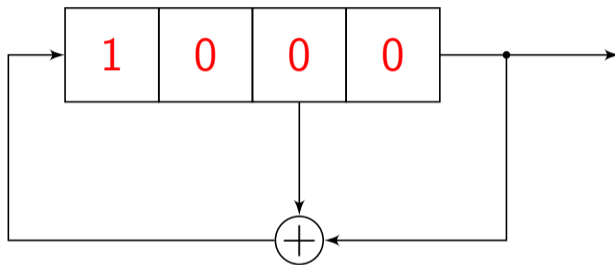
## Exemple : LFSR binaire non trivial



101111

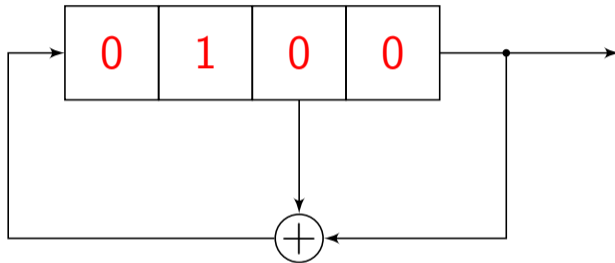


## Exemple : LFSR binaire non trivial



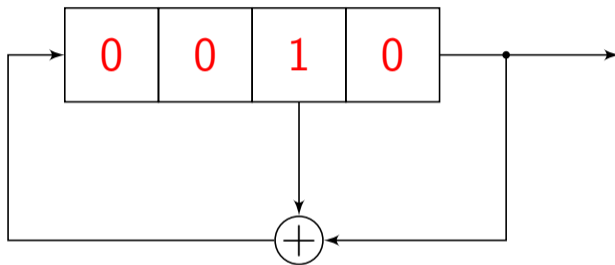
1011110

## Exemple : LFSR binaire non trivial



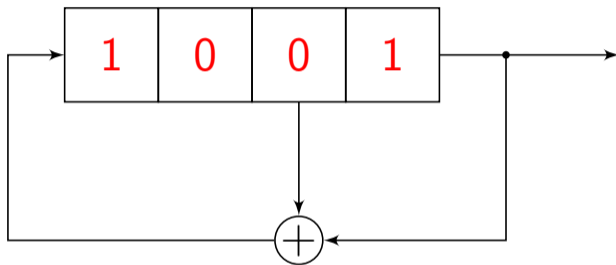
10111100

## Exemple : LFSR binaire non trivial



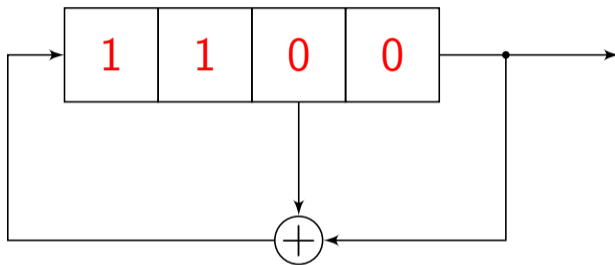
101111000

## Exemple : LFSR binaire non trivial



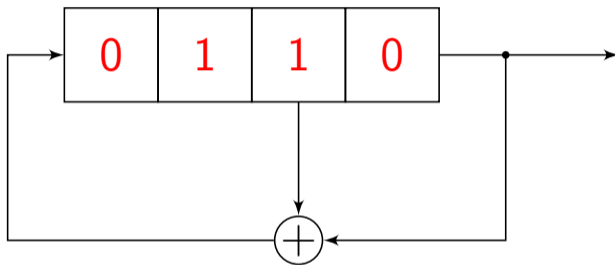
1011110001

## Exemple : LFSR binaire non trivial



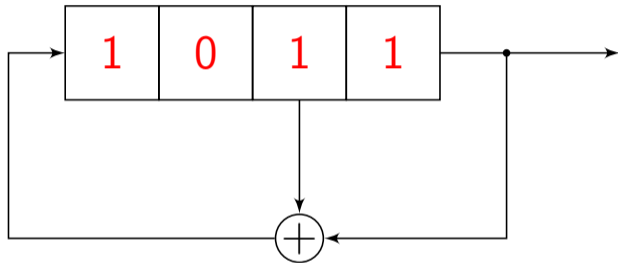
10111100010

## Exemple : LFSR binaire non trivial



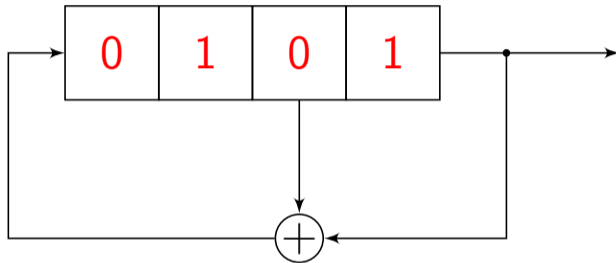
101111000100

## Exemple : LFSR binaire non trivial



1011110001001

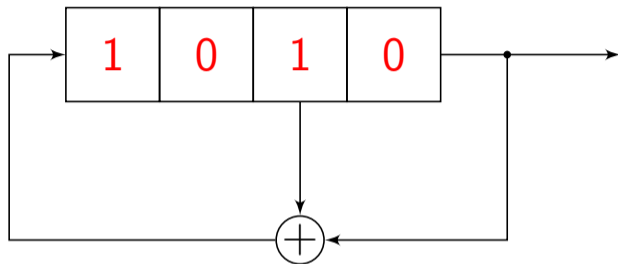
## Exemple : LFSR binaire non trivial



10111100010011



## Exemple : LFSR binaire non trivial



101111000100110...

- La période est  $15 = 2^4 - 1$
- Elle est **maximale** !

# Polynôme de Rétroaction

## Définition

Soit un LFSR de longueur  $\ell$  et de coefficients  $(c_1, \dots, c_\ell) \in \mathbb{F}_q^\ell$ . On lui associe son **polynôme de rétroaction** défini par

$$P(X) \stackrel{\text{def}}{=} 1 - \sum_{i=1}^{\ell} c_i X^i \in \mathbb{F}_q[X]$$

## Exemple

Le LFSR précédent a pour polynôme de rétroaction

$$P(X) = 1 + X^3 + X^4 \in \mathbb{F}_2[X]$$

# Interlude Mathématique

# Rappel : Séries Formelles

L'espace des suites  $\mathbb{F}_q^{\mathbb{N}}$  est naturellement muni d'une structure de  $\mathbb{F}_q$ -espace vectoriel (de dimension infinie). On peut aussi lui munir d'une **structure d'algèbre** en définissant le produit

$$(a_n) \odot (b_n) \stackrel{\text{def}}{=} (c_n)$$

où

$$c_n \stackrel{\text{def}}{=} \sum_{k=0}^n a_k b_{n-k}.$$

Cette structure est appelée algèbre des **séries formelles** à une indéterminée sur  $\mathbb{F}_q$  et est notée  $\mathbb{F}_q[[X]]$ , et une suite  $(a_n)$  vue comme élément de  $\mathbb{F}_q[[X]]$  est notée

$$\sum_{n \geq 0} a_n X^n.$$

# Quelques Propriétés et Exemples

- $\mathbb{F}_q[[X]]$  est une algèbre commutative, intègre, de dimension infinie sur  $\mathbb{F}_q$ .
- $\mathbb{F}_q[[X]]$  contient l'algèbre des polynômes  $\mathbb{F}_q[X]$ .
- $A = \sum_{n \geq 0} a_n X^n \in \mathbb{F}_q[[X]]$  est inversible si et seulement si  $a_0 \neq 0$ .
- $\mathbb{F}_q[[X]]$  n'est pas un corps.

- $1 + X \in \mathbb{F}_q[X] \subset \mathbb{F}_q[[X]]$  est inversible, d'inverse

$$\frac{1}{1 + X} \stackrel{\text{def}}{=} \sum_{n=0}^{\infty} (-1)^n X^n$$

- $X$  n'est pas inversible dans  $\mathbb{F}_q[[X]]$ .

# Pour l'intuition : Analogie $\mathbb{Z}$ et $\mathbb{F}_q[X]$

Au tableau, si on a le temps.

Retour à nos LFSR

# Longueur d'une suite LFSR

Pour  $(s_n) \in \mathbb{F}_q^{\mathbb{N}}$ , on note  $S(X) \stackrel{\text{def}}{=} \sum_{n=0}^{\infty} s_n X^n$  sa serie formelle associée.

## Théorème

- $(s_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est produite par un LFSR de longueur  $\ell$  si et seulement si  $S(X) \in \mathbb{F}_q(X)$ .
- Dans ce cas, si  $P(X)$  désigne son polynôme de rétroaction, alors il existe  $Q(X) \in \mathbb{F}_q[X]$  de degré  $< \ell$  tel que

$$S(X) = \frac{Q(X)}{P(X)}.$$

Preuve au tableau.



# Conséquence 1 : Sparsification

## Proposition

Toute suite produite par un LFSR de rétroaction  $P$  peut aussi être produite par tout LFSR de rétroaction un multiple quelconque de  $P$ .

**Exemple :** Soit  $(s_n)$  une suite binaire vérifiant

$$s_{n+6} = s_{n+4} + s_{n+3} + s_{n+1} + s_n, \quad \forall n \geq 6.$$

Son polynôme de rétroaction est  $P(X) = 1 + X^2 + X^3 + X^5 + X^6$ . On vérifie que cette suite vérifie aussi  $s_{n+8} = s_{n+7} + s_n$ , puisque

$$1 + X + X^8 = (1 + X + X^2)P(X).$$

Utile pour des implémentations optimales, et peut être exploité pour des distingueurs.

## Conséquence 2 : Minimisation

Soit  $s \stackrel{\text{def}}{=} (s_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{F}_q^{\mathbb{N}}$  une suite récurrente linéaire.

### Théorème

Parmi tous les polynômes de rétroaction pour  $s$ , il en existe 1 de **degré minimal**.

### Exercice

Comment calculer (algorithmiquement) le polynôme minimal associé à une suite LFSR ?

# Profile de Complexité Linéaire d'une Suite

## Définition

La **complexité linéaire**  $\Lambda(s)$  d'une suite  $(s_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est :

- 0 si  $s$  est la suite nulle.
- le degré de son polynôme de rétroaction minimal s'il existe.
- $\infty$  sinon.

Le **profile de complexité linéaire** d'une suite  $s \stackrel{\text{def}}{=} (s_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est l'ensemble des  $\Lambda(s^{(n)})$  où

$$s^{(n)} \stackrel{\text{def}}{=} (s_0, \dots, s_{n-1}, s_0, \dots).$$

# Complexité Linéaire et Cryptanalyse

## Rueppel 1986 - *Analysis and Design of Stream Ciphers*

Soit  $\mathbf{s}^{(n)} = (s_0, \dots, s_{n-1})$  formée de  $n$  variables indépendantes et uniformes sur  $\mathbb{F}_2$ . Alors

$$\mathbb{E}(\Lambda(\mathbf{s}^{(n)})) = \frac{n}{2} + \frac{4 + \varepsilon(n)}{18} + 2^{-n} \left( \frac{n}{3} + \frac{2}{9} \right)$$

où  $\varepsilon(n) \stackrel{\text{def}}{=} n \bmod 2$  est la parité de  $n$ .

Comparer le profile de complexité linéaire d'une suite avec ce résultat peut parfois fournir un distingueur.

# Période d'un LFSR

Soit  $s \stackrel{\text{def}}{=} (s_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{F}_q^{\mathbb{N}}$  une suite récurrente linéaire, et soit  $P$  son polynôme de rétroaction **minimal**. On note  $\ell$  son degré.

**Prop** : La période de  $s$  est  $q^\ell - 1$  si et seulement si  $P$  est **primitif**.

## Exemple

Le polynôme de rétroaction du LFSR du début était  $P(X) = 1 + X^3 + X^4$  qui est bien primitif. On retrouve que sa période est bien de  $2^4 - 1 = 15$ .

# Algorithme de Berlekamp-Massey

## En TD

- Un LFSR primitif produit des suites aux bonnes propriétés statistiques.
- Un LFSR seul ne peut pas être utilisé pour construire un bon chiffrement par flot sécurisé.
- En pratique, on va **combiner** des LFSR, ou bien rajouter une **fonction de filtrage** en sorte.